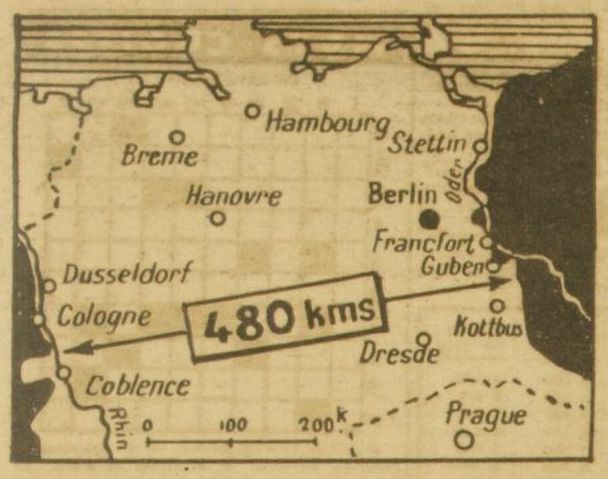
Vendredi 9 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N°220 - 1fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DE FRANCFORT-SUR-L'ODER A LA BALTIQUE

JOUKOV FONCE sur 160 km. de front



Pressés à l'ouest, pressés à l'est, les Allemands voient, heure par heure, se rétrécir leur espace de manœuvre.

480 kilomètres seulement

séparent les troupes d'Eisenhower des armées soviétiques

c'est-à-dire la distance entre Paris et Strasbourg

Les blindés américains aux portes de Coblence

Dans le triangle Trèves-Coblence-Bonn la résistance allemande s'effondre. Les blindés de Patton y circulent sans rencontrer d'opposition sérieuse et le gros de l'armée américaine y avance moins vite que l'ennemi ne fuit.

On a annoncé ce matin que le Rhin avait été atteint au nord-ouest de Coblence, sans doute à proximité de Neuwied, et, à l'heure actuelle, selon la radio britannique, les Alliés opèrent dans l'angle nord de la Moselle et du Rhin et devant Coblence.

La rapidité de l'avance ne permet pas de situer exactement la position des armées. Au reste, le G.Q.G. allié garde pour l'instant le « silence de sécurité » sur les opérations de la IIIe armée, au nord, et de la Ire armée, au sud, qui doivent effectuer bientôt leur jonction.

Dans la région de Bonn, la situation est également assez obscure, parce que les Américains marchent très vite et parce que les Allemands se retirent avant d'être atteints. Il est sûr, toutefois, qu'au sud-est d'Euskirchen, Reinbach a été pris et la forêt de Flamersheimer occupée. Au nord de Bonn, Bornheim a été pris et les faubourgs de Bonn lui-même sont atteints.

Les combats ont à peu près cessé sur la rive gauche du Rhin, depuis Cologne jusqu'à Homberg. Les Alliés, de ces positions, bombardent les installations industrielles de la Ruhr, et particulièrement celles de Duisbourg, qui sont en flammes.

Quant à la poche de Wesel, que les Allemands défendent avec un acharnement fanatique, la prise de Veen vient encore de la réduire. Il reste, il est vrai, à prendre Xanten, qui en défend l'extrémité nord et, pratiquement, conditionne son existence.

En dernière minute, on annonce que toute résistance a cessé dans Cologne. Le nombre des prisonniers faits hier par la 1re armée est de 3.704, chiffre record pour une seule journée de combat.

Les Britanniques entrent dans Mandalay

En Birmanie, l'armée anglo-hindoue a pénétré dans les faubourgs de Mandalay, où se livre une violente bataille.

Une division aéroportée et une division blindée attaquent, en outre, les Japonais dans la région de Meiktila. L'ancienne route de Birmanie est entièrement nettoyée et les troupes chinoises ont pris la ville neuve de Lashio, à l'extrémité nord de cette route.

On annonce, enfin que des forces australiennes viennent de débarquer dans l'île de Saposi, au nord-ouest de Bougainville.

Jean REMY.

LES RUSSES *pénètrent* les défenses de Kustrin

Les troupes du maréchal Joukov attaquent, face à Berlin, entre Francfort et Kustrin, et au delà de cette ville jusqu'à la Baltique.

De très violentes batailles se livrent dans ces secteurs. Les Allemands ont contre-attaqué devant Kustrin, mais les Russes ont réussi à pénétrer en deux points les défenses de la ville et par ailleurs ont obtenu quelques succès à proximité de Francfort. Pour le moment, la situation ne s'est pas sensiblement modifiée cependant.

Kolberg sur le point de tomber

A l'embouchure de l'Oder, Altdamm est atteint, à quelques kilomètres de Stettin, et la prise de Golnow et de Masov permet aux troupes soviétiques de s'aligner tout à fait sur la rive orientale du Haff. Kolberg, sur la Baltique, est près de tomber.

Bataille de blindés devant Dantzig

Dans la région de Dantzig, les Russes attaquent avec des formations blindées exceptionnellement fortes, mais, dans le secteur de Neu-Teich, au sud-ouest d'Elbing, la résistance ennemie est particulièrement âpre.

Aucune nouvelle de l'armée Koniev, mais il est probable qu'elle s'apprête, elle aussi, à foncer vers Berlin ou vers l'Elbe qui serait, dit-on, le point de jonction des armées alliées.

...et voici le commentaire des nouvelles par Pierre BOURDAN

Le communiqué publié, hier, à Moscou, nous apprend qu'en fait le mécanisme du pacte franco-soviétique est subordonné aux décisions du Conseil de sécurité (U.R.S.S., U.S.A., Grande - Bretagne, France, Chine). C'est dire que ses clauses ne seront opérantes que dans la mesure où leur application sera sanctionnée par une décision commune : le pacte n'est pas une « alliance » mais l'une des articulations d'un système de sécurité collective dont l'ensemble reste encore à compléter. Telle est l'interprétation de Moscou.

Il est vain de récriminer là-dessus et de se demander s'il y a eu de notre part erreur d'interprétation ou coup de barre de la part de Moscou. Il est certain que notre diplomatie a cru obtenir un avantage tangible constituant une réalité en soi et qu'il s'agit en fait d'un avantage relatif et d'une arme de sécurité dont le maniement nous échappe partiellement. Ce qui importe, c'est de tirer de cette constatation des enseignements utiles.

Dangereux engrenage

Il a été dit ici et ailleurs à plusieurs reprises que la France devait équilibrer sa politique extérieure et ne pas s'en tenir au seul pacte franco-soviétique. Que cela s'appelle sécurité collective ou équilibre de nos ententes extérieures, le principe fondamental est le même. Et le communiqué de Moscou vient opportunément nous rappeler que notre défaut de points d'appui à l'Ouest, loin de rendre notre alliance plus précieuse aux yeux de l'U.R.S.S., affaiblissait au contraire la portée pratique de l'accord conclu avec elle.

Dans ces conditions on peut se demander si notre refus de siéger à San-Francisco en tant que puissance invitante a été sage. Certes, la raison de ce refus est qu'on nous contestait le droit de réviser les résolutions de Yalta et de Dumbarton Oaks à l'élaboration desquelles nous n'avions pas contribué. Et le communiqué de Moscou en même temps qu'il précise les vues soviétiques sur le sens du pacte confirme l'intangibilité de ces résolutions.

Mais ces raisons mêmes ne semblent guère justifier une abstention. Aucune résolution d'ordre aussi général et encore imprécis que le sont les textes de Dumbarton Oaks et de Yalta n'est exempte EN FAIT de révision et d'amendements, ne serait-ce que dans ses applications pratiques : plusieurs de ces décisions prises en général par « les Trois » sont incomplètes et devront être complétées au fur et à mesure des événements. Qu'il s'agisse de modifications, d'additions de points nouveaux à soulever, notre présence aux côtés des invitants nous eût permis d'être actifs, d'opérer de l'intérieur et non pas du sein d'une assemblée de quelque cinquante nations invitées.

Le danger de l'abstention est évident. C'est un engrenage. Parce que nous n'avons été admis ni à Dumbarton Oaks ni à Yalta, nous prenons de nous-mê-

3 SUITE PAGE 2

A SIGMARINGEN, CHEZ LES VALETS D'HITLER

Le "gouvernement" DE BRINON s'installe chez Bismarck

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

FRONTIERE ALLEMANDE, 8 mars. — De Brinon, qui prend au sérieux son rôle de « chef de gouvernement », n'a pas cessé durant ces six mois de réunir régulièrement chaque semaine dans ses appartements la commission gouvernementale, sous la garde de membres de la L. V. F.

Des décrets et des proclamations ont été fréquemment publiés, car la région qui entoure le château des Hohenzollern avait été en quelque sorte placée par les nazis sous la souveraineté française. Les lois raciales y étaient si strictement appliquées que Mme de Brinon elle-même, toute aryenne d'honneur qu'elle soit, n'était pas admise à Sigmaringen.

"Encore un coup de la Gestapo!" s'est écrié Déat en apprenant la mort de Doriot

Marcel Déat fait un gros effort de sollicitations et de propagande auprès des travailleurs français déportés en Allemagne. Il a comme adjoints Paul Ribes et Kléber Legay, l'ancien chef des mineurs du Nord. En même temps, Déat, qui est en guerre avec Darnand, a donné l'ordre à tous les membres du R.N.P. de quitter la Milice : il veut les utiliser pour la propagande dans les usines où se trouvent des ouvriers français. On l'a aperçu un dimanche à la cérémonie des couleurs ; il se trouvait à côté de Bout de l'An, mais a fait semblant de ne pas le voir.

Aussi les miliciens ne se gênent-ils pas pour répéter à qui veut l'entendre que Déat est devenu « gâteux » et qu'il a la maladie de vouloir monter un gouvernement toutes les quarante-huit heures. « Il est aussi timbré que Doriot », prétend Bout de l'An.

LA VOIX DES TRAITRES

Naturellement, la 5e colonne a ses journaux, tous à la solde de l'Allemagne. L'un d'eux, « La France », est l'organe de la commission gouvernementale ; Jean Mercadier et Henri Ménard le dirigent.

Un autre quotidien, « L'Echo de Nancy », paraît à Neustadt sous la direction de Martin de Briey. L'équipe de « Nous ne sommes pas des dégonflés » envisage fortement de faire reparaître « Je suis partout », avec Alain Laubreaux comme directeur et, comme collaborateurs principaux, Lousteau, Dorsay, Aramond. Rebatet, qui était le leader de « Je suis partout », a quitté Neustadt pour Sigmaringen, vraisemblablement à la suite de dissentiments avec l'équipe de son ancien journal. Il est devenu l'ami de l'artiste de cinéma Le Vigan et de Louis-Ferdinand Céline, l'auteur grossièrement célèbre de « Bagatelles pour un massacre », « Mort à crédit », « Les Beaux Draps ». Tenant à maintenir sa réputation d'originalité, Louis-Ferdinand Céline se promène la plupart du temps dans les rues de Sigmaringen avec un chat qu'il porte dans un panier, et sa tenue vestimentaire est toujours aussi négligée.

La chronique diplomatique du journal « La France », de Mercadier, est tenue par un certain Claude Martin, ex-directeur de l'école de Tunis.

Luchaire, qu'on appelle « Excellence » depuis qu'il est commissaire à l'Information, a créé, à Baden-Baden, l'édition Europe centrale du « Petit Parisien », avec Claude Jeantet comme rédacteur en chef. Il vient aussi de sortir un nouvel hebdomadaire, la « France Libre ». Le ridicule ne tue pas outre-Rhin.

Tous ces propagandistes de la trahison font partie du Club de la Presse hitlérienne, qui siège à Berlin, Leipzigerstrasse, et qu'on a surnommé le Club des Condamnés parce que ses membres doivent être tous traduits après la guerre devant les Cours de justice françaises et encourent tous la peine de mort.

Ce qui manque le plus aux journaux de Sigmaringen et de Neustadt c'est — à eux aussi ! — le papier. En vain multiplient-ils les demandes pour en obtenir des autorités allemandes : celles-ci, qui ne les prennent guère au sérieux, ne leur en cèdent qu'avec une extrême parcimonie.

Outre le poste doriotiste de Neustadt, les Vichyssois disposent d'un autre poste installé à Sigmaringen. Celui-ci s'intitule : « Ici la France, poste gouvernemental ». Alphonsi, ex-délégué départemental à l'Information de la Milice en Haute-Vienne, y tient la chronique : « La Milice française vous parle ».

Le Vigan est aussi speaker à Radio-France. Il fréquente Barrier, ex-chef régional de la Milice qui, dégradé par Dar-

1 SUITE PAGE 2

"Je m'efforcerai d'obtenir l'aide maximum pour la France" déclare M. Attlee à France-soir

Le major Attlee a quitté Paris, hier soir, pour Bruxelles, où il poursuit son voyage d'études sur la situation intérieure des pays libérés. Le vice-président du Conseil anglais nous a déclaré :

« Je suis plein d'admiration pour le magnifique effort des Français dans les circonstances difficiles que traverse le pays. J'ai eu des conversations très intéressantes avec cinq ministres, qui m'ont fait part des besoins les plus urgents de la France : charbon, viande, sucre, corps gras. J'ai aussi étudié la question du transport de ces denrées avec les membres de l'état-major supérieur des Alliés et, dès mon retour, je m'efforcerai d'obtenir le maximum de l'aide que la Grande-Bretagne pourra apporter à votre pays. » — C. G.

Il est 20 h. 9, le train part à 20 h. 10. Interview-éclair... (de gauche à droite notre collaborateur et le major Attlee.)

La France participerait à l'occupation de l'Autriche

LONDRES, 8 mars. — Un plan d'occupation de l'Autriche par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., et peut-être par la France, aurait été mis au point, annonçait hier soir l'agence Reuter.

Rappelons que le plan primitif se rapportait à une situation antérieure à l'entrée de la France au Comité consultatif européen. Aujourd'hui la question, semble-t-il, doit être reconsidérée, comme le prouve cette dépêche.

Ce plan prévoyait le partage de l'ensemble de l'Autriche en trois zones d'occupation, qui seraient administrées chacune d'une manière distincte et autonome par chaque puissance. La capitale et ses environs seraient également divisés en trois zones ; seul y demeurerait indépendant le quartier des bâtiments gouvernementaux.

Il serait également prévu une rectification de frontière en faveur de la Yougoslavie.

Appel à Tristan

LA discussion du budget de l'information a donné l'occasion à l'Assemblée consultative de juger et de critiquer dans son ensemble la politique du ministère en matière de presse. Parmi beaucoup d'autres, trois points apparaissent comme essentiels : la question du papier, celle des biens des journaux collaborateurs et celle des autorisations. On sait que la pénurie de papier, entraînant le format réduit des journaux, empêche la France d'avoir une grande presse et, par là, nuit considérablement à son prestige international.

Or ce n'est un secret pour personne que la responsabilité de cette pénurie incombe en grande partie au trust de Frezal, maintenu en place par le ministère de l'Information.

Nous aurions pu acheter du papier en Suisse. Or M. Frezal, qui put se rendre en Suisse avec un ordre de mission du gouvernement français, torpilla tout achat important sous le prétexte que les maisons qui auraient pu nous vendre ne lui semblaient « pas sérieuses ». Dans une autre circonstance, une offre de 2.500 tonnes de papier anglais fut déclinée par le gouvernement français parce que M. Frezal avait déclaré que la situation du papier en France était satisfaisante (sic). Et M. Frezal est toujours en place. Après lui, le déluge...

D'un côté, par conséquent, on ne fait rien pour donner à la presse patriote les moyens d'accomplir dignement sa tâche. Mais de l'autre, on met en jeu son existence même en ne prenant aucune mesure radicale contre la presse pourrie d'avant guerre, qui a trahi massivement en juin 1940. On aurait pu, on aurait dû prononcer la confiscation des biens de cette presse, nous ne disons pas au profit de la nouvelle presse, mais de la nation. Au lieu de cela on s'en remet au maquis de la procédure. Comme s'il y avait besoin d'un long procès pour savoir que « Paris-soir » a trahi, que « Le Matin » trahissait depuis 30 ans. Or, 6 mois et demi après la libération de Paris, aucune poursuite n'a encore eu lieu contre les propriétaires des journaux collabo-

J. D. JURGENSEN.

2 SUITE PAGE 2

Le programme COMPLET des spectacles

paraît désormais

chaque jour à 18 h.

dans notre dernière édition

France-soir

Spectacles - Courses

qui publie aussi les

RESULTATS COMPLETS DES COURSES

(avec compte rendu de chaque épreuve)

ET LA LISTE DES PARTANTS DU LENDEMAIN

(avec les numéros du P.M.U.)

ainsi que les cours de clôture de la Bourse de Paris

"Les médicaments arrivent"

nous a-t-on déclaré au ministère de la Santé publique

Un de nos confrères a publié ce matin, à propos de l'état sanitaire de la France, un article si inquiétant qu'il nous a paru nécessaire de demander des précisions au ministère de la Santé Publique, où l'on nous a, heureusement, rassurés :

« La situation des médicaments en France a été la suivante après la libération :

» Industrie pharmaceutique intacte, mais stock de médicaments insuffisant pour les besoins immédiats des semaines à venir. Il était, d'autre part, à craindre que la production soit, en partie, insuffisante du fait de la coupure des marchés européens pour certaines matières premières. En revanche, d'importantes commandes étaient adressées aux pays alliés et aux pays de l'empire en vue de satisfaire très largement les besoins de matières premières de toutes sortes et de fabriquer quinine, cocaïne, bismuth, etc...

» Cependant, ces commandes ne pouvaient être satisfaites instantanément et la situation s'aggravait, entre temps, du fait de la pénurie imprévisible de l'énergie, des combustibles et des moyens de transport.

» Le ministère est intervenu auprès de nos missions à Washington et à Londres pour obtenir une livraison aussi rapide que possible des commandes. Les arrivages ont commencé et la situation ne peut que s'améliorer. On précise, d'ailleurs, qu'en ce qui concerne notamment l'ouabaïde injectable, les grossistes répartiteurs de France en disposent actuellement dans une proportion suffisante. »

Le commentaire des nouvelles

de Pierre BOURDAN

SUITE 3

mes à San-Francisco une place modeste. Qu'arrivera-t-il si, là encore, sur l'initiative des « Invitants », des décisions sont prises auxquelles nous ne pourrons pas souscrire ? Le jeu peut se prolonger longtemps, et nous risquons d'aller de geste négatif en geste négatif au lieu d'employer les moyens qui nous sont donnés, pour ce qu'ils valent, et de concourir à l'œuvre commune quelles que soient ses imperfections. Le communiqué de Moscou nous rappelle assez froidement que l'attitude de franc-tireur ne nous a guère réussi. Et le problème de notre sécurité (lié à la solution de la question allemande) est trop grave pour que nous ayons le droit de dire : tout ou rien.

Copyright by France-soir *and Service Feature AFP.*

AUJOURD'HUI

ETATS-UNIS. — **Le président Roosevelt rencontrerait lors de la conférence de San-Francisco, le maréchal Tchang Kai Chek pour discuter avec lui les problèmes militaires et politiques de la Chine.**

YOUGOSLAVIE. — **Le maréchal Tito a formé le nouveau gouvernement yougoslave. Il s'est réservé le ministère de la Guerre. M. Soubatchich, premier ministre démissionnaire, est ministre des Affaires étrangères.**

SUISSE. — **Les négociations menées entre la délégation interalliée et les autorités suisses ont abouti à un accord complet.**

U.R.S.S. — **Le général Catroux, ambassadeur de France, a été reçu au Kremlin par M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères.**

EN FRANCE

LA VIE POLITIQUE. — **Le préfet de police a interdit, par ordre du gouvernement, le congrès du P.S.F., qui devait s'ouvrir le 9 mars.**

M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, a installé ce matin le Comité consultatif des houillères nationales du Nord et du Pas-de-Calais.

POINTS TEXTILES

Accueil enthousiaste

C'est avec enthousiasme que le public a accueilli l'échange Points-Textiles qui est en cours dans toutes les communes de la Seine — sauf Paris — accueil que laissait prévoir le dernier échange. On sait l'intérêt de ces points textiles qui dispensent de bons d'achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles. Ils sont remis à raison de 50 points pour 1 kilo de vieux vêtements réparables et linge de maison utilisable en l'état ; de 40 points pour 1 kilo de vieille bonneterie, laine, laine à matelas ; de 20 points pour 1 kilo de tous chiffons, linge, vieux vêtements inutilisables et de 3 points pour 1 kilo de tapis, rideaux, sacs, cordages, etc. Banlieusards de la Seine, faites vite votre inventaire et profitez dans la plus large mesure possible de cet échange. N'attendez pas le dernier jour et, pour plus amples renseignements, consultez les affiches apposées dans votre commune.

Tout ce qu concerne
L'AMEUBLEMENT
PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e
MÉTRO DENFERT-ROCHEREAU - Tel Ségur 86-46
la maison qui n'a pas de "Hogan"

Le procès de la Gestapo de l'avenue Foch

Le témoin le plus attendu cet après-midi au procès de l'affaire de l'avenue Foch était le capitaine Lambot. Il vient donner des détails sur les méthodes « de Georges le Danseur » et sur les suites irréparables de ses dénonciations. Le capitaine Lambot fut arrêté. Tout le matériel de radio qui était utilisé par la résistance saisi. Huit personnes furent déportées dans le seul secteur où opérait le chef. 30 arrestations à Lyon. 150 à Clermont. Enfin, quelques assassinats portant la signature habituelle des bandits.

Le « Danseur » discute à peine, se cramponne à la barre du box comme à un bastingage. On le sent résigné à couler avec tout son sinistre équipage.

98 prisonniers libérés sont arrivés à Paris

On attendait ce matin, gare du Nord, 150 prisonniers libérés des stalags VI J, VI G et VI F. Il n'en est arrivé que 98, mais on peut en espérer encore 90 pour cette nuit. Aussi le centre d'accueil de la gare connaît-il la plus vive et la plus joyeuse animation.

ECRIVEZ AU SERVICE
de renseignements de **France-soir**
en découpant le Bon que vous trouverez en tête de NOS PETITES ANNONCES
pour vous procurer les listes des
PRISONNIERS LIBERES
par l'avance des troupes alliées
Cette liste est affichée dans notre vitrine et peut être consultée dans nos bureaux, 100, rue Réaumur.

Appel à Tristan

SUITE 2

rateurs. S'ils étaient acquittés, nous dit-on pour nous rassurer, leurs immeubles, où sont logés les journaux patriotes, n'en feraient pas moins l'objet d'une expropriation pour cause d'utilité publique. Plaisante hypothèse que cet acquittement des traîtres ! Mais si elle se réalisait, croit-on que l'avocat qui aurait été assez retors pour faire acquitter « Paris-soir » ne le serait pas assez pour éviter ensuite une mesure d'expropriation ? Enfin, au lieu de s'en tenir à des critères objectifs (titres résistants) et de rechercher un accord avec la Fédération de la Presse pour autoriser les publications, on suspend par exemple dans la banlieue parisienne des journaux ex-clandestins très demandés, tandis qu'on laisse vivre des feuilles ou des hebdomadaires qui ont parfois plus de 50 % d'invendus. En province, le ministre autorise les journaux de telle ou telle tendance de son seul chef et selon l'idée qu'il se fait personnellement de la carte politique de la région. Soyons justes. Le ministre de l'information, qui fut, ne l'oublions pas, notre camarade de la Résistance, a accepté d'assumer sa tâche dans des conditions exceptionnellement difficiles, et il ne pouvait éviter certains écueils. Mais nous lui disons aujourd'hui en toute amitié, mais avec netteté, qu'en face des résultats si décevants de sa gestion dans le domaine du papier et des biens des journaux collaborateurs, en face aussi de l'arbitraire qui sévit en matière d'autorisation, l'Assemblée et la presse de la Résistance souhaitent de voir le ministre faire une autre politique ; elles lui demandent de ne pas les obliger à souhaiter de voir la politique faite par un autre ministre.

J.-D. JURGENSEN.

BIJOUX-BRILLANTS
S.T.E BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5 Boulevard MONTMARTRE 2ème ÉTAGE

Sigmaringen déménage

SUITE 1

mand, est actuellement planton au siège du gouvernement.

Un millier de personnes venues de France vivaient ainsi dans la petite cité souabe. Parmi ceux que les Allemands appellent des « schlaffende Minister », des ministres dormants, celui qu'on rencontrait le plus souvent dans les rues était l'ancien grand maître de l'Université : Abel Bonnard. On voyait aussi fréquemment le journaliste Guy Crouzet, la pianiste Lucienne Delforge. La colonie a reçu récemment un hôte étranger, Degrelle. Le chef des fascistes belges a fait une conférence présentée par Darnand, il a critiqué la France qui, a-t-il dit, « compte si peu de collaborateurs » et manifesté sa surprise de voir que de Brinon et son gouvernement ne mobilisaient pas les travailleurs français.

Cette existence de sous-préfecture vient d'être brusquement troublée. Ces jours derniers, une note signée par Martin Bormann, le tout-puissant directeur du cabinet de Hitler, a appris aux membres de la Commission de défense qu'ils allaient devoir quitter Sigmaringen. Quels étaient les motifs de cette décision ? Nul ne peut actuellement le dire. Toujours est-il que de Brinon et ses ministres ont dû refaire leurs bagages et reprendre une fois de plus la route, le nouvel asile choisi pour eux est le château d'Erchnachburg, ancienne résidence d'été du chancelier Bismarck, située non loin de Francfort. De son côté, Pétain a été conduit au château d'Ertingen, à 4 kilomètres de Sigmaringen, où il est gardé par dix-huit S.S. du Schwarze Korps. Le château des Hohenzollern n'abrite plus que Laval, tout seul avec ses déceptions et ses remords devant le buste de Guillaume Ier qui surmonte son bureau.

De Brinon prend avec un certain optimisme cette nouvelle étape de sa lamentable odyssée, car la mort de l'oberlieutenant Doriot l'a débarrassé de son rival. Déat, lui, est partagé entre la satisfaction et l'inquiétude :

— C'est encore un coup de la « Gestapo ! » s'est-il écrié en apprenant la nouvelle.

Car pour être un collaborateur 100 % on n'en connaît pas moins ses maîtres.

(*Copyright by* France-soir.)

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

M. et Mme André MAIRESSE ont la douleur de faire part du décès de leur mère, Mme Victor Mairesse, née Berthe Farez. Ses Obsèques auront lieu demain vendredi 9 mars, à 12 heures précises, en l'église Saint-Philippe du Roule où l'on se réunira.

— Nous apprenons la mort de M. Pascal BLANCHARD, décédé à Paris dans sa 84e année. Il était le père de notre collaborateur Claude Blanchard.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée le lundi 12 mars, à onze heures, en l'église Saint-François-Xavier.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 8 mars

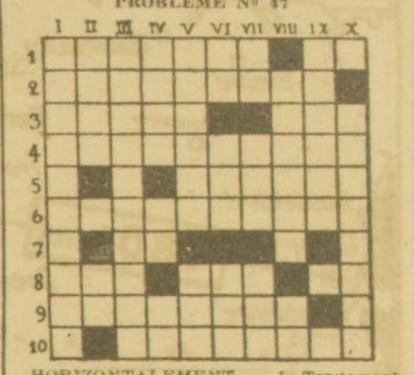
Dans les groupes français la baisse se poursuit sans discontinuer. Internationales, mines sud-africaines en tête, recherchées. Progrès des rentes françaises.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour	VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 %	101 70	101 75	Rhône-Poulenc	3 200	3 149
3 % Amortiss.	105	104 45	Saint-Gobain	6 625	6 600
3 % 1915 amort.	101 50	101 50	Port du Rosario	20 800	20 800
5 % 1920	151 25	152 20	Quinines	26 310	26 450
3 1/2 1942	105	105 20	Gaz Lebon	3 960	3 860
3 % 1942	101 75	101 50	Pont-à-Mousson	8 300	8 300
Banque de France	28 450	27 800	Lyonnaise Eaux	1 855	1 780
Banque de Paris	1 810	1 790	Transatlantique	420	405
Crédit Lyonnais	2 120	2 130	Charb. Tonkin	6 020	6 025
Suez	51 200	52 200	Mokta-el-Hadid	17 200	17 500
— civile	17 600	18 200	Dist Indochine	1 130	1 110
Métro	1 735	1 720	Say	1 251	1 251
Shanghaï	1 720	1 735	Sucrer Coloniales	1 825	1 780
C. P. D. E.	1 950	1 912	Poliet et Chausson	6 100	6 000
Cie Gle d'Electr.	3 750	3 600	Hévéas	1 260	1 300
Thomson	775	790	Canadian Pacific	1 094	1 102
Forges N.-Est	1 375	1 390	Central Mining	6 700	6 900
Courrières	700	685	Geduld	3 040	3 100
Lens	800	795	Rio Tinto	5 000	5 100
Nickel	3 550	3 505	Azote	4 240	4 150
Penarroya	1 110	1 130	Royal Dutch	14 925	15 200
Fse des Pétroles	2 749	2 710	H. V. A.	84 000	83 500
Gafsa	4 022	4 001	Nestlé	38 500	38 300
Air Liquide	3 200	3 120	De Beers	5 175	5 325
Ugine	3 650	3 600	— préf.	5 250	5 550
Kuhlmann	2 150	2 135	Shell	1 730	1 773
Péchiney	2 950	2 895	U. M. Ht-Katanga	12 500	

Q = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 47



HORIZONTALEMENT. — 1. Traitement externe. Pronom. 2. Marques le début. — 3. Il est très commun dans le sol aux environs de Paris. Dans toute phrase. — 4. Qui peut augmenter de volume. — 5. Qui ne sont pas saines. — 6. Les monnaies et les médailles les intéressent beaucoup. — 7. Charpente. — 8. Poète athénien. Il donne envie de s'évader. Vit le départ d'un patriarche. — 9. Qui fait souffrir. — 10. Certains sont toujours tirés à quatre.

VERTICALEMENT. — I. Les seigneurs avaient seul le droit d'en posséder un. — II. On en fait de très beaux camées. Pronom. — III. Globe terrestre divisé en deux, sur une carte. — IV. Fut amusé par des riens. Terminaison de participe. Deux lettres de Montpellier. — V. La chanson dit que ce sont de braves gens. Imploration du Christ en croix. — VI. Résultat d'une contraction. Type américain. Possessif. — VII. Terminaison d'infinitif. Siéra. Unité de travail. — VIII. Importune grandement. Pronom. — IX. Qui ne peut se disputer. — X. Chez les Romains tablettes de métal ou d'ivoire.

SOLUTION DU PROBLEME N° 46

HORIZONTALEMENT. — 1. Cafetier. — 2. Ebéniste. — 3. Roulements. — 4. Fi. Ara. Tr.. — 5. Visières. — 6. Id. Ost. — 7. Insidieuse. — 8. Leurra. Ver. — 9. Re Ire. — 10. Dilapide.

VERTICALEMENT. — I. Cerfeuil. — II. Aloi. Néri. — III. Feu. Visuel. — IV. Enlaidir. — V. Tiers. Drap. — VI. Ismaïlia. — VII. Eté. Id. — VIII. Retrouvre. — IX. Tressée. — X. Assister.

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

PONS plus "vite" que les Parisiens?

René Pons sera de la petite fête demain soir, au Vel' d'Hiv', où nous reverrons Cerdan. Salvatore sera son premier adversaire parisien.

Le poulain de Gilbert Benaïm est un poids plume plus racé qu'athlétique, un boxeur extrêmement « vite » dans l'exécution et très mobile.

Sa morphologie le prêtait tout naturellement à pratiquer une boxe déliée, expressive et élégamment classique, avec le long gauche de britannique allure, un « droit » assez sec et, partant, un « une-deux », lequel, bien placé en « contre », devrait remplacer le « punch » qui semble lui faire défaut. Pons doit également très bien s'en tirer dans les échanges à mi-distance, car ses séries de crochets sont expédiées, sinon avec force, du moins avec brio.

« Plume » de la métropole, voilà, je crois, un nouveau confrère qui peut bousculer le classement de la catégorie...

Rappelons que Pons a enlevé les deux Tournois interalliés, à Alger et à Rome, qu'il a déjà battu Fournier, Bourdet, El Houssine, fait jeu égal avec Germain Perez. Il a 25 ans...

Georges SCHIRA.

LILLE ou RENNES ? Quel sera l'adversaire de Lyon en Coupe ?

Lille et Rennes, n'ayant pu se départager samedi en Coupe de France, sont de nouveau aux prises cet après-midi à Saint-Ouen.

Lors de la première confrontation, les Nordistes partaient grands favoris. Leur équipe était au complet et ils venaient d'enregistrer un championnat les résultats les plus flatteurs.

Aujourd'hui, le pourcentage des chances de qualification sera légèrement déplacé.

Lille devra se priver, en effet, du militaire Baratte, qui n'a pas de permission, tandis que Rennes enregistrera avec la satisfaction que l'on devine la rentrée de son inter-stratège Artigas, complètement rétabli.

Rennes pourrait très bien de ce fait être, le 18 mars, l'adversaire de Lyon en quarts de finale.

Ces derniers ont été tirés au sort hier soir au siège de la F.F.F. et nous vaudront les matches suivants :

Arago Orléanais-R.C. Paris ; Nice ou Marseille-Rouen ou Valenciennes ; Rennes ou Lille-Lyon ; Lens-Toulouse.

Il y a quelques litiges, comme on le constate ; Marseille a réclamé contre l'arbitrage et Valenciennes a fait des réserves sur la qualification de Magnin pour la Coupe.

René COTTEAUX.

COUPS DE PEDALE

Dimanche, à 14 h., la piste municipale ouvrira. Au programme, Lohmuller, Dron, Causeret, Guillemet, etc...

Lesueur, Lamboley, Levei, Besson restant en Suisse, la réunion de Marseille prévue pour le 18 mars est annulée. Par ailleurs, le départ pour la Suisse de Lapébie, Sérès, Prat, Ignat est retardé.

L'U.V.F. s'est ravisée. Elle paiera le déplacement aux champions départementaux de cyclo-cross qui viendront disputer le Championnat de France le 18 mars, à Fontainebleau.

Pour la première fois depuis 1939, lundi, les amateurs disputeront une américaine de 100 kilomètres. A cette occasion, le routier à lunettes Roger Rioland, qui a quitté Guéguen, aura pour équipier un autre « binoclard », José Beyaert.

COURRA ? COURRA PAS ?

BORDEAUX, 8 mars. — Nous avons interrogé ce matin le Comité de Guyenne d'Athlétisme au sujet de la participation de Jean Lalanne au National. On nous a dit :

« *Le 1er mars, nous avons reçu un télégramme de la F.F.A. Fédération d'Athlétisme disant textuellement* : « Avons reçu l'engagement de Lalanne. Acceptons, sauf avis contraire de votre part. » *Le 2 mars, la Ligue d'Athlétisme de Guyenne répondait par télégramme* : « Avis défavorable. » *Désormais, nous nous désintéressons de cette affaire. C'est à la F.F.A. de décider* ».

D.

N. D. L. R. : Il semble que du point de vue de la sélection nationale, la F.F.A. pourrait passer outre.

Le dernier match du Stade Français ?

L'équipe du Stade Français va fort probablement jouer demain soir, à Japy, son dernier match de championnat de Paris. En demi-finale, elle affrontera Championnet Lesmayoux, Girardot, Durussel entendent bien jouer en finale contre le Métro. Leur équipe, plus robuste, meilleure tacticienne, doit tromper le Stade où Fabrikant, Chamorel seront les plus en vue par leur cran et où Gœuriot se distinguera... par la taille !

◆ **Bukovac a été déclaré vainqueur de Zwalhen au Palais de Glace.**

◆ **Marcel Cerdan a été pressenti par M. Ray, président de Saint-Etienne - Sport, pour venir faire une exhibition avec Roupp.**

◆ **Le stadiste André Roche, qui fut un excellent footballeur, tennisman et golfeur, vient de se tuer dans un accident de moto.**

◆ **Petra, Cochet, Pelizza et Marcel Bernard disputeront les demi-finales du tournoi du R. C. de France.**

A L'HOTEL DROUOT

LE 9 MARS

Ventes :

Salle 8 : Argenterie. Exp. M. Fromanger.
C. P. : ..... Me Ader
Salle 10 : Beaux livres. C.-P. : Me Giard
Salle 11 : Meubles et objets d'art.
Exp. : M. Frost. C. P..... Me Bellier

Dépêchez-vous rapidement
TSF MONTEUR DÉPANNEUR RADIO-TECHNICIEN
COURS DU SOIR OU PAR CORRESPONDANCE
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE
51 BOULEVARD MAGENTA PARIS (10e)

HERMÈS
24, faubourg Saint-Honoré
Soldes Couture
JEUDI 8 et VENDREDI 9 MARS

VIRGINIE
PRESENTERA SA COLLECTION
Jeudi 15 et Vend. 16 Mars, à 14h.45 et 17h.
80, boulevard Malesherbes
sur invitation seulement
LAB. 62-50, 62-51

DÉCOUPEZ CE BON
Je renverrai à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur. Joints avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

DEMANDES D'EMPL. 30

J. F. anc.com.et secrét.exper ch.gér. ou sit.av.fixe et % s.ch.af. ROY, 19,r. Gracieuse.

Sec. Dact. fr. ang. it. all. cherche situat. Poss. mach. écrire, fait travaux maison. TRUCHETTI, 1, rue Pauquet.

J. F. secr.exp. ch.sit. après-midi. ROY, 19, r.Banquier.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Démarch. vente de cinémas mise au cour., fixe et com. BRUNE, 16, Bd Montmartre.

Dem. outill.mécanic. (outil à découp.et découp.s.presse). Se prés.av.réf.10 à 12 h. Ets F. Chaume, 76,r.Bondy (Xe).

Recherchons d'urgence : CONTROLEUR d'ENTREE
Tr. au ct mes. et ess radio-élect. CLARVILLE, 6, impasse des Chevaliers, PARIS (20e).

On dem.excell. sténo-dact. Se présent. Mercure Pub. 15 rue de Châteaudun, PARIS.

On dem. chauff.valet chamb. nourri midi. Excel. référ. Téléph. matin MAI. 38-60.

On dem. Démarcheur en Vente de fds commerce VENGER 46,r.de Provence

Mécaniciens aut., conn.mont. mot. Garage,12,St-Séverin

Dessinat. ind.se prés.serv.mat. 1, pl. St-Thomas-d'Aquin.

OCCASIONS DIVERS 100

COFFRE LOUIS XVI d'époque tr. beau à vendre. Tél. av. 10 h. 30 OPE.79-02

TAPIS ACHAT VENTE ORIENT, MOQUETTE DESEREE, 9,r.N.-D.-Victoires.

DASSY 34-45. Ach. dom.vêt. ch., ver., vais., porc., etc.

MEUBLES Studios, Cosys, Salles à manger, Chambres, Bureaux, Divans. Fauteuils. 50, Bd Diderot. Me Gare de Lyon. DOR. 76-20. JAKO

TAPIS MOQUETTE, même très usée ach. CHER. JAS.54-72.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compt. ROLLIN 104,Fg St-Antoine. Dor 63-71

PHOTO-CINE CAMERA PHONOS DISQ. Ach. tr. ch. VOLTREX, 173, r. Temple. ARC. 16-13

Ach.3 mach.à écr.2 à cal.Bague, 21,r.Nancy. Bot 30-55.

LIQUID. stock brill. crèmes dent.part. C.B.,57,r.Charlot.

Dem. MACH. à ECRIRE. Marin,28,r.Marbeuf.Bal.31-71

ACHAT MEUBLES tapis beaux mobil. style et mod. sièges cuir. MIC. Gut 44-26.

ACHAT Mach. à Coud. et à Tricoter. Ets L.M.,178,r.Crimée. Nor.79-16

PROPRIETES TERR. 120

L'HAY-les-Roses. Coq. Pavil. 3 p. toil. Etat nf. E.G.El ch.c.450m270.000 77St-Laz.Tri.20-60 ARNAL

Pr. VERNON Jol. Ferme. Bons Bât. 125 ha. Px 3.200.000. TAISANT,4,r.Rome. Eur.53-20

Dem. négociateur propriétés Pav. Gr.gain. Publ. assurée. Marel, 19,av.Opéra. Op.03-25

BOIS-COLOMBES à 100 m. Gare. Beau Pavillon. s/sol meul. 4 p. pies cuis. S.d.B. E.G.El. Ch.-cent. Libre vente. Px 450.000. MERARD, 16, Bd Sébastopol. TUR. 57-15.

Commerçant achète pavill. ou villa av.jard.bani. BERVAL 62, Bd Magenta. BOT.74-25.

Suis achet.pavillon. Ec Mme Leprêtre, 19,r.E.-Jumin-19e

Av.de Neuilly même Doub.fac. 1.300 m. au fond terr.libre 2 bout. 4 app. à l'ét. Rev. 70.000. Px 1.250.000. Segondi, 4,r.Clichy. Tri.08-45

NANTERRE. Tr.b.Im.b.sit. Rev. 62.000. Prix 2.200.000. 85,r. St-Lazare. TRI. 19-90. ENG

Pavillon Boulogne 5 p. tt cft Loy.7.000.Fimo,14,r.Halévy

Pied-à-t.3p.350 m2 100.000 GIERARD,29,av.Carnot.Conflans-Ste-Honorine. Tél. 214.

Ste-GENEVIEVE-B. Pav.4 p.c. jard. 275m. 100.000 ARNAL, 77, r. St-Lazare. TRI.20-60.

FONDS DE COMM. 135

HOTEL g. Nord 32 Nos cft touj. complet 4.700.000 fr. 20, r. Mogador. Tri. 89-83. CITI

EPICERIE FINE CONFISER. quart.Temple 450.000 POC 47, rue Lafayette. TRU. 66-59.

ENTR. NETTOY. S A R.L., centre, gd essor poss. CITI 400.000. 20, r. Mogador. Tél.TRI.89-89

CINEMA b.quart.parf.état 600 pl.en Sté.B. oc. Varenne, 5,Bd Raspail-7e

LINGERIE BONNETERIE quart. popul., loge, 450.000. ROBEL, 11, place République.

MAROQUINERIE Voy. b. bout. mod.4x10. Do au 1er. B.17 a. Av. tr. commerç. 2.000.000 MACHINES agric. expl. S-sol A céd. ss local. Px 150.000 80, Bd Magenta NOR. 38-53 SIRET

BAR BRASSERIE centre tenu 10 ans, boutique angle. Gde artère. 1.500.000.

CAFE-RESTAUR. D.gros rap. tr.bien sit.av.log. FIMO,14, r. Halévy (Opéra). 950.000

12epet.BAR mod.logé 500.000 G. Est CAFE-BAR 1.000.000 Pl.cent.BAR Amér. 2.200.000 Exclusivité Grands Boulevards CAFE inst. impec. 4.500.000 AGNUS PERE, 14,r Coquillière. Me Halles.

ENTR GEN.de PEINT. Vitrerie. Décoration et Ravalement 45 a. exist. Tenu 15 ans, act. 7 ouvr. Import. matériel Renault avec S.P. SITEC 27, R. MARIGNAN ELY. 81-99.

HOTEL BAR 5 ét., gd conft. B. 9 a., 15.000, sup. agenc. Excl.except. Px tr.mod. Etude Commerciale, 35, r. Ponthieu.

MECANIQUE GENERALE
Beau matériel. Prix 900.000 AIGUIER Cie,6,Bd Strasbourg.

BEAU RESTAURANT St-GERMAIN-des-PRES. En ol rendem. 200 couverts par 1. 2 s.Px 1.400.000. BONFILS. 140,Bd Haussmann. Car60-17

CHARBON VINS Belleville, 400 inscr. Tr. prop. Chant. logt. 13,Fg St-Martin. Bot.52-09 ET. LERE

COURS LEÇONS ECO. 120

APPRENEZ LA COIFFURE. 138, r. Rivoli. Dames, MM.

APPRENEZ LA COIFFURE. 43, rue REAUMUR. 43.

STENO-DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli, Angl.compt.Aven.assuré

PREPARATION RAPIDE aux emplois de COMPTABLE, STENO, DACTYLO. Demandez le programme N° 3 chez Jamet-Buffereau, 96, r. Rivoli, Paris (4e). Section dames : 13, boul. Saint-Denis, Paris.

CHIENS 130

Magn. Lévriers dressés lièvres, Bouv., Danois, Loul., Rics, Foxs, 184,av.Italie.Gob.76-99

Ach.Vte CHIENS ttes rac.,pol. agrém. chasse. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS.33-44.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ach.cpt cam.et aut. DUMAS, 13 cité Pusy. Wag.78-16.

Achète TTES LES VOITURES MON. 31-47.

Imprimerie de France-soir M MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

A louer 2 pl. électr. av. SP ou sans chauff. LAE. 26, rue Castagnary. VAU. 38-09.

Ach.ttes aut.,cam.,moto.Coulon,36,r.Laugier.Wag.38-27

Ach. ch. autos réc. DURIEZ, 66, av.E.-Zola. VAU.33-30.

ACH. CITROEN, PEUGEOT ou SIMCA.Dis.94-61

Part. vd 16 cv cabriolet avec remorq. peut f.camion. Biquet, 25,r.Jean-Leclaire. Mar.14-21 RENAULT

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 7 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 273.440 exemplaires.